

LA GAZETTE DE JOLIETTE

Parait tous les Mardis et Vendredis. UN AN. Canada \$2.50 Etats-Unis (en or) 2.50 (Payable d'avance.) Les frais de poste sont compris dans les deux cas.

La Gazette de Joliette

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

Tarif des Annonces

Libre insertion, par ligne... 10c Pour chaque insertion subséquente... 3c Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme. Toute correspondance, etc. doit être munie d'une signature responsable.

20ème ANNEE. [EDITEUR-PROPRIÉTAIRE: "LA CIE. D'IMPRIMERIE DE JOLIETTE."] JOLIETTE, 16 FEVRIER 1886 [RÉDIGÉE PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS.] No 85

CARTES D'AFFAIRES.

AVOCATS.

McCenville & Renaud AVOCATS. P. Q. MM. McCENVILLE & RENAUD suivront les Circonscriptions de Montcalm, L'Assomption et Berthier.

Charland & Tellier AVOCATS. La nouvelle Société continuera à tenir ses bureaux au coin des rues Notre-Dame et Laval.

NOTAIRES.

C. G. H. BEAUDOIN Notaire. URBAU: Porte voisine du Dr. Leprohon. RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

VEZINA & DESORMIERS, Notaires publics, Bureau rue Mansou, Joliette.

J. S. RIVEST, Notaire, Coin des Rues du Portage et St. Pierre, l'Assomption

J. B. CHEVIGNY, Notaire, Bureau en face de la Rue Notre-Dame, à l'ancienne résidence de Dame Vve Meignan.

HUISSIERS.

A. B. DESY, Huissier de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel, et Grand-Connétable, Joliette.

B. PANNETON, huissier de la Cour Supérieure pour le District de Joliette, se charge de toutes collections, qu'on voudra bien lui confier; soit dans la ville ou dans la campagne.

LZ MAGNAN MANUFACTURIER DE BISCUIT DE JOLIETTE.

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Tauxeurs en mains, un assortiment complet de BISCUITS DE TOUTES SORTES qu'il vend aux marchands à DES PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

L. Z. MAGNAN JOLIETTE P. Q. 7-15-81-j-m-o.

AVIS AUX MÈRES

Êtes-vous troublées la nuit et tenues veillées par les crues et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, envoyez immédiatement acheter la bouteille de Sirop CALANT de Mlle WISLOW pour la DENTITION DES ENFANTS.

La valeur est incalculable. Il soulage immédiatement le pauvre petit malade. Miez-vous-y, mères, il n'y a pas de doute là-dessus. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit la colique ventouse, amoit les genives, réduit l'inflammation, et donne de la force et de l'énergie à tout le système.

Le Sirop CALANT de Mlle WISLOW pour la DENTITION DES ENFANTS est agréable au goût, et est la prescription de l'une des plus vieilles et des meilleures femmes nourrices et médecins des Etats-Unis, et est en vente par tous les droguistes de l'univers. Prix 25 cents la bouteille. 1-15-84 jar

RÉMOIS ET CONFORT POUR LES MALADES

"LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN" n'a pas d'égal pour soulager la douleur interne. Elle guérit la douleur dans les côtes, les reins ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dent, le mal de tête ou toute autre espèce de douleur ou de mal. Elle active certainement la circulation et nous guérit, car son pouvoir d'action est merveilleux. "La Panacée des Familles de Brown," étant reconnue comme le meilleur remède pour soulager la douleur, et ayant deux fois la force d'un autre Elixir ou Liniment de l'univers, elle devrait se trouver dans toutes les familles, afin de l'avoir sous la main au besoin. "car c'est réellement le meilleur remède de l'univers pour les crampes dans l'estomac, et pour les douleurs et les maux de toute espèce," et est en vente chez tous les droguistes pour 25 cent la bouteille 1-15-84 jar



HOTEL RIOPEL

Rue Notre-Dame - - Joliette.

On trouvera à cet hôtel, tout le confortable: bons lits, bonne table et le meilleur de premier choix. Une voiture est à l'arrivée de chaque train, à la gare de Joliette.

HOTEL JOLIETTE

PIERRE CHEVALIER, PROPRIÉTAIRE Rue Notre-Dame, JOLIETTE.

L'Hôtel est situé au centre de la place d'Armes, à Joliette, et le plus à proximité de la Station du Chemin de fer.

Il n'y a rien à désirer de plus pour le confort du public voyageur. Le nouvel établissement est chauffé par un appareil à l'eau chaude.

Il y a 25 chambres à coucher, 6 salons, 4 salles spécialement meublées pour les commis voyageurs.

Une attention spéciale sera donnée pour le service régulier et poli auprès des clients et pensionnaires.

La cour est spacieuse et a été considérablement agrandie par l'achat d'un vaste terrain, avant la construction du Nouvel Hôtel.

Il y a 100 places d'écurie. Une voiture spéciale (Omniabus) est à la Station de Joliette à l'arrivée de chaque train de chemin de fer, pour y aller chercher les voyageurs. Les voyageurs seront également conduits à la Station, au départ des trains.

M. Chevalier sollicite une visite, et il est certain après cela du succès, parce qu'on trouvera à son Hôtel tout le confort désirable. Joliette, 15 mars 1882.

PHARMACIE CANADIENNE (ÉTABLIE EN 1872.)

M. LOUIS ROBITAILLE a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques qu'il a transporté sa pharmacie dans sa nouvelle demeure, située au coin des rues Notre-Dame et St-Paul, en face du marché de Joliette.

M. L. Robitaille profite de la circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'ils ont bien voulu accorder jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.

Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et autres assortis, etc., etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de graines de toutes sortes:

GRAINES DE CHAMP, GRAINES DE JARDINS, GRAINES DE FLEURS.

Toutes ces graines sont fraîches et importées directement des meilleurs mai sons anglaises, françaises et américaines.

M. ROBITAILLE continuera comme par le passé à donner une attention spéciale aux commandes de MM. les Médecins et Marchands de la campagne, qui trouveront toujours à la PHARMACIE CANADIENNE un assortiment complet et très-varié de drogues pures et fraîches, bandages herniaires, remèdes brevetés, et tous les autres articles généralement tenus dans une pharmacie de première classe, et cela à des prix défiant toute compétition.

Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.

M. ROBITAILLE attire particulièrement l'attention du public sur les préparations suivantes, dont la propriété ou l'usage exclusif pour le district de Joliette lui appartient.

"ELIXIR RÉSERVE PECTORAL", excellent pour la guérison des Rhumes, Tox, Bronchites, etc.

"RESTORATEUR DE LA CHEVELURE DE ROBIN", préparation d'une efficacité éprouvée pour rendre aux cheveux gris leur couleur primitive.

"PILULES ANTIBILIEUSES DU DR. NÉLATON", purgatif purement végétal. Ces pilules ne contiennent pas de mercure. Elles peuvent être administrées en toute sûreté aux enfants et aux adultes d'une faible constitution.

"POUDRE DÉPURATIVE DE VINK" pour les chevaux, employée avec grand succès contre la Toux, la Gourme et l'Épizootie. C'est aussi le meilleur poudre de condition dont on puisse faire usage pour les chevaux et les bêtes à cornes.

De nombreux certificats, et que M. Robitaille se fera un plaisir de montrer à qui voudra les voir, attestant l'efficacité des préparations ci-dessus mentionnées.

COIN DES RUES Notre-Dame et St-Paul

N° 158 DU MARCHÉ. JOLIETTE. Joliette, 21 Mai

CLODION SICARD

CONTE DE NOËL. I

Portraits vivants de leur mère, elles étaient si douces, si avenantes et si jolies qu'on les avait surnommées les trois grâces de Belvillier.

C'était trop de bonheur. Jeanne mourut, et Japhéri perdit son bon génie, son ange gardien. Il pleura sa femme comme il l'aimait, mêlant à ses regrets, je ne sais quelle vague terreur, comme s'il pressaient toute la tristesse de ce vide, toute la grandeur de cette perte. Puis il changea tout à coup, devenant un autre homme qui étonnait les voisins et désolait ses enfants.

Il y a de ces âmes qui emportent, en s'envolant, le bonheur et la joie du foyer qu'elles quittent, les vertus de ceux qu'elles laissent.

C'est plus qu'une personne de moins; ceux qui restent paraissent amoindris et sont tout changés! ils disent: J'ai perdu ma femme, ma mère ou mon enfant; ils se trompent: ils ont perdu la moitié d'eux-mêmes et devraient porter aussi leurs propres deuil, le deuil de leur vie.

Quand ces âmes d'élite viennent à disparaître, il semble parfois que ceux qui restent ne brillent que par leur contact et ne brillent que par leur flamme. Ils paraissent éteints; ils sont les vrais morts et ce sont eux qu'on pleure.

Ce qu'il y avait en eux de beau, de bon, de juste et de vaillant, ne le cherchez pas. Cela n'est plus; cela repose sous une tombe.

On aurait dit que Japhéri, celui que tout le monde aimait, avait été enseveli avec Jeanne, et qu'à côté de cette double fosse avait surgi un nouvel homme.

Après s'être désolé, il rompt tout à coup avec ses habitudes, devient étranger à ses souvenirs et comme dépaycé sous son toit, au milieu de ses enfants.

Son foyer lui paraît lugubre et froid; il abandonne ses orphelins aux soins de Marthor et s'en va chercher au café de l'avenir les distractions qu'il croit lui manquer.

Il y rencontra Clodion Sicard, démocrate exalté et commis-voyageur en spiritueux, séduisant garçon et beau parleur, orné de ce demi-savoir qui est tout à la fois une force et un ridicule, une arme et une plaie.

Il venait de Paris; Mulhonné était son cen tre industriel et démagogique; mais il avait un pied-à-terre oratoire et commercial à Belvillier, dont il fournissait les cabarets de socialisme et d'absinthe.

Il plaisait beaucoup; sa façon et sa bonne humeur, sa verve spirituelle son esprit faubourien, ses principes humanitaires, sa gouaillerie de banlieue parisienne amusaient sa clientèle et charmaient son auditoire. Clodion se fit l'ami de Japhéri, qui se fit son disciple.

Le commis-voyageur lui expliqua ses théories alcooliques et frelatées, fit mousser son système comme un verre de Champagne, approcha la coupes des lèvres et grisa cette pauvre nature.

Puis Clodion emportait le paysan sur la montagne et lui disait: - Vois-tu, à travers ce brouillard humide et triste, ces trôniers qui chancelent et ces croix qui penchent, ces couronnes sanglantes vacillent au soufflé de la révolution? Vois-tu ces prêtres qui mentent, ces jages qui ont deux balances, ces grands qui oppriment le peuple et ces riches qui l'exploitent? Vois-tu cette risible société impuissante et criminelle, gorgée d'or, chargée d'iniquités, s'accrocher à toutes les épaves et s'acharmer à la vie? Entends-tu les plaintes déchirantes, du peuple? Le brouillard s'épaissit; tout

s'éroule, disparaît, et tu n'entends plus rien. C'est le passé...

Maintenant, tourne-toi de ce côté et regarde la terre inondée de rayons! Plus de bastilles plus de châteaux, plus d'églises, plus de casernes, plus de remparts, plus de frontières. Des cités immenses et libres! Plus d'imposteurs et de tyrans! Ces figures que tu vois rayonner sur le monde, que tu vois sourire aux nations, c'est la Vérité et la justice: c'est la sainte Liberté. Plus de trésors amoncelés dans la même main, plus de bornes, plus de clôtures, des champs riches et féconds partagés entre tous; chaque pied foule son domaine, chaque bras tient son sceptre, chaque tête coiffe sa couronne, chaque main a son coffre-fort. On n'obéit qu'à soi, et l'on ne prie plus personne.

Il n'y a plus qu'un maître: le peuple.

Il n'y a plus qu'un Dieu: le peuple.

C'est l'avenir. Japhéri écoutait émerveillé.

De quel côté te tourneras-tu? reprendait d'une voix vibrante le commis-voyageur.

Du côté de l'injustice et de la tyrannie, du côté de la mort? Du côté du droit et de la liberté, du côté de la vie?

Es-tu l'homme caduc et lâche du passé? Es-tu l'âme vaillante et généreuse de l'avenir?

Et Japhéri, choquant son verre, pressait la main de Clodion.

Les temps sont proches! continuait le commis-voyageur sur un ton prophétique et lent. J'ai passé le Rhin la semaine dernière, et j'ai causé longuement avec nos frères du grand-duché de Bade.

En voilà des patriotes! ce ne sont plus des Allemands, des étrangers, ce sont des frères. Le Rhin d'aujourd'hui n'est ni français, ni allemand, il est républicain. Plus de sentinelles et de douaniers sur ses rives! Nous passerons d'un bord à l'autre comme sur la planche du ruisseau voisin, la même cocarde au front, ne sachant plus si nous sommes en France ou en pays allemand...

Non! non! plus d'armée! c'est un jonet de luxe, inutile et trop cher! plus de soldats qu'on habille d'un pantalon rouge, qu'on dresse à l'assassinat en bloc, qu'on promène comme des pantins de Dunkerque à Carcassonne, ou qu'on embastille dans ces casernes, d'où ils sortent, au bout de sept années, abrutis et fainéants.

Une seule troupe: le citoyen armé contre le despotisme et faisant feu sur la tyrannie!

Plus de chefs! plus de maître! le grand rouleau égalitaire passera sur le monde, écrasant les superbes, les têtes altières, les fronts orgueilleux; il y aura bien des gens broyés qui n'auront même pas le temps de se plaindre. Un craquement, et tout sera dit. On regardera; plus rien. Tout pulvérisé, aplati, uni, égal et charmant.

Je comprends! je comprends! répondait Japhéri en vidant son verre d'un air capable.

Alors, ajoutait le commis-voyageur, on ne verra plus se dresser de ces blocs hautains et envahissants partout le sol, portent ombrage aux humbles et entravent la circulation du peuple. Tout grain de sable; tout poussière.

Le paysan applaudissait le niveau, et de l'émancipation du genre humain ou passait au besigne, de la fraternité des peuples au vermouth.

C'est ainsi que Clodion Sicard dirigeait l'éducation de Japhéri lui donnant tout à la fois des leçons de philosophie et de piquet, d'athéisme et de billard.

Cette amitié alcoolico-démagogique, devint chaque jour plus intime et plus chaude.

Clodion ne s'en tint pas à ses harangues nuageuses et grotesques, mais écoutées. Il prêta des livres à son disciple, Dictionnaire philosophique les Mystères du peuple, les Martyrs de la Liberté, les Pensées d'un bon Démocrate; enfin,

l'abonna au Siècle, et il lui emprunta quinze cents francs.

Quand on se nourrit des Pensées d'un bon démocrate, il est assez difficile de rester un bon laboureur; Japhéri prit en haine son toit et sa charrue, sa vie laborieuse et simple, ses rignes, ses prairies, ses houblons, désertant la vie réelle pour contempler ce monde extraordinaire dont le commis-voyageur était pour lui le Christophe-Columb.

Laisse donc là la charrue! lui dit un jour Clodion. D'autres cultiveront tes champs. Tu as de l'argent, fais du commerce, c'est plus avantageux et plus relevé. L'industrie, vois-tu, c'est le progrès, l'indépendance et la fortune. La terre n'est qu'une réactionnaire. Le sol est un tyran. Aux esclaves la bêche et le boyau. A nous les transactions faciles et les beaux bénéfices, les voyages, le séjour des villes, le frotement du monde. L'émancipation, la liberté. Laisse cette terre que tu grattes depuis quarante ans aux ruraux et aux imbéciles. Préparons-nous au grand jour. Il faut qu'à la première révolution tu sois maire de Belvillier, et moi sous-préfet d'Arkirk! Que dis-je? Si ce n'est pas une demi-révolution, je serai préfet de Colmar, peut-être ambassadeur!

C'est ainsi que le terrible niveau entendait le fameux rouleau égalitaire.

Malgré le désespoir de ses enfants, Japhéri loua à des étrangers les champs qu'il cultivait depuis son enfance et se lança dans le commerce de grains.

Le cultivateur se fit marchand en attendant qu'il devint bourgeois, son rêve le plus cher.

Le soulier ferré fit place au brodequin, le chapeau de soie, la veste de bure à ce vêtement bâtarde et sans nom qui est un juste milieu entre la veste du prolétaire et la redingote du bourgeois. Cet habit hypocrite se cachait, il est vrai, sous une plouse étoffée qui l'enveloppait précieusement et le tenait comme sous globe; mais les basques étaient nettement sous la blouse leur pointes aristocratiques, et la vanité du paysan était satisfaite.

Puis il s'en allait en compagnie de Clodion, colportant de faire son importance nouvelle, concluant ses marchés, dinant dans les tables d'hôte et pérorant dans les brasseries.

De retour au village, on aurait dit en le voyant passer qu'il avait déjà fait fortune et deux ou trois révolutions. Il se proclamait lui-même l'adversaire irréconciliable des tyrans. Sa bête noire était le curé de Belvillier, le vénérable M. Moser, son bienfaitier, son ami, qui avait commis la faute impardonnable de le baptiser.

Chaque fois que le marchand de grains le rencontrait, il enfonce brusquement son chapeau en disant: "Liberté, égalité, fraternité. Que le diable l'emporte!"

M. Moser saluait avec politesse et répondait doucement: "Foi, espérance et charité. Que Dieu ait pitié de lui!"

Japhéri levait les épaules et s'en allait au cabaret étrangler, entre deux chopes, du "beyau d'un prêtre" le "dernier des rois."

Ses filles étaient plongées dans l'affliction et comme doublement orphelines.

— Comme il est changé! soupirait Mariette.

— Je ne le connais plus, répondait Marie en essuyant ses larmes.

— Il y a trois jours qu'il ne m'a embrassée, ajoutait Marianne!

Et les trois sœurs, dans un mouvement irrésistible et spontané, se jetaient dans les bras les unes des autres, formant un groupe douloureux et charmant.

Quand leur père arrivait, elles se faisaient un riant visage, égaillant le foyer où elles espéraient le retenir, allant, et venant, contant les nouvelles, babillant, gazouillant, avec leurs robes sombres et leurs colliettes éclatantes,

noires et blanches comme des hirondelles.

Elles semblaient dire au marchand de grains:

"Regarde-nous, père! Maman est morte; mais vois comme nous lui ressemblons. Marie a son âme et son sourire; Mariette a sa voix, sa démarche, tous ses mouvements. Mais son portrait vivant, c'est la petite Marianne; mêmes cheveux, mêmes traits, mêmes yeux bleus et doux; comme notre mère, elle a des fossettes aux joues et, sur le cou, un signe noir. Les voisins eux-mêmes en sont surpris, en sont charmés."

Mais Japhéri était aveugle; il était sourd; il ne voyait que Clodion. Il n'entendait que la voix du peuple esclave et n'écouit que sa haine pour les tyrans.

Dans ses pérégrinations foraines, il acheta un jour un grand mouchoir où toute la monarchie française venait s'épanouir sur un fond rouge sang de bœuf.

Pour Japhéri, ce mouchoir était une manière de profession de foi et comme une carte de civisme. Il affectait d'éternuer sur le pourpoint de François Ier et ce mouchoir avec emphase dans la Perruque de Louis XIV; il s'essuyait le front avec le panache de Henri IV et crachait avec mépris sur la cote de maille de Philippe-Auguste, il souillait de tabac le front de Saint Louis; et Clodion, Charlemagne, Napoléon essayaient la poussière de ses souliers...

Puis, jetant son mouchoir royaliste à Marthor, le marchand de grains s'écriait d'une voix vibrante:

— Tous ces Messieurs au sale! Et Mérovingiens, Capétiens, Valois, Bourbons passaient à la lessive.

Louis XIV y perdit sa perruque et Napoléon son petit chapeau. La barbe de François Ier devint toute violette; le panache de Henri IV s'effaça; il ne resta plus qu'un tronçon d'épée à la main de Charlemagne; saint Louis n'avait plus qu'une oreille et la moitié du nez, ce qui faisait dire au marchand de grains:

— Regardez! les rois s'en vont. Mauvais teint que tout cela!

Marthor protesta énergiquement contre le nom de Cornélie, que voulait lui imposer Clodion; mais le paisible Médor devint Brutus, et reçut un violent coup de pied chaque fois qu'il se permit de ne pas répondre à ce glorieux surnom.

Un buste en plâtre du général Garibaldi remplaça une vieille image de Saint Vincent de Paul et la Presse de la Bastille fut appendue au clou d'une Fuite en Egypte. Enfin quatre pains à cacheter collèrent M. Louis Blanc entre une Adoration des Mages et Geneviève de Brabant.

II.

Chaque fois que Clodion passait à Belvillier, il dinait chez Japhéri. C'étaient des frais, des embarras, et surtout un vif chagrin pour Marie, Mariette et Marianne. Mais elles cachaient leur dépit par respect pour leur père, se montraient attentives et prévenantes jusque dans leur réserve.

Seuls, Brutus et Marthor, affichaient bravement leur mauvaise humeur.

L'un se campait en maître au milieu du foyer, observait son nouvel hôte d'un regard oblique et défiant, dressait l'oreille en grondant et montrait au commis-voyageur des crocs peu hospitaliers.

Quant à Marthor, elle manquait invariablement ses saucos et brûlait le rôti.

La beauté de Marie frappa le commis-voyageur, qui en devint éperdument amoureux.

Japhéri le remarqua et s'en montra très fier; Mari le comprit et en fut presque humiliée.

(A Continuer.)

Vieux journaux à vendre au Bureau de la Gazette de Joliette, 5 cents la livre.

nos de la Ville.

On a besoin d'un apprenti-impri-
er sachant lire le manuscrit fa-
més.

La mot.—La petite note par laquel-
nous avons annoncé, dans notre
numéro, une assemblée des
membres du Travail ayant eu
lieu à l'Institut, a pu induire nos
lecteurs, à se tromper sur l'attitude
nous prétendons prendre vis-à-
vis de cette société.

Température.—La semaine derniè-
re est terminée dans la pluie. Ven-
di et samedi nous avons eu de
vibrantes averse. La neige a baissé
plusieurs pouces et les chemins
ont venus à défoncer comme en
hiver.

Strange.—Un de ces derri-
ers soirs, un citoyen de cette ville,
travaillant chez lui vers onze heures,
percuta en jetant les yeux dans sa
porte de son hangar à bois,
Croyant à un oubli de sa
part, il sortit pour la fermer et entra
sans se mettre au lit. Le lendemain
il trouva la même porte de nou-
veau ouverte. En cherchant des
indices il trouva dans la neige
le bout de la cheville dont il se ser-
vait pour fermer la porte de son
hangar.

Pour avoir ainsi besoin de la brier-
ie il fallait être prisonnier au dé-
faut.

Avait-il enfermé quelqu'un la
veille?

UNE SPECIALITE.—M. E.
Migault vient de recevoir d'une
nouvelle manufacture, de la coutellerie
de table argentée (silver plated) de
première qualité, avec les couteaux,
fourchettes et cuillères; plus
une série de nettoyeurs ou frottoirs à
la brosse, garantissant toujours belle et
claire.

Les prix sont tellement réduits, que
tous peuvent en acheter facilement.

LES ILES SAMOA

Les Iles Samoa viennent d'être an-
nexées à l'Allemagne.

Est-il rien de plus curieux que
cette fin de siècle, où chaque jour
amène chez nos peuples d'Europe une
recrudescence de l'esprit de conquête,
où se réveillent brusquement ces
émulations de tout posséder au-delà
des mers, dont tressaillaient, vers
l'an 1500, aux aubes de la Renaissance,
nos royautes modernes à peine
affermies?

Hier nous enrégistrions, non sans
angoisse, la disparition de la Birma
une île indépendante. Au cours de l'an-
née 1885 l'île en persiennes pacifi-
ques, nous avons vu l'affaire des
Caroline, une misérable poignée
d'îles désertes, compromettre un in-
stant de laborieuses concordances que
la vieillesse des princes et l'embarras
des diplomates nous infligent par des
jeux d'équilibre d'ailleurs assez plai-
sants.

Voici que le débarquement d'une
compagnie de matelots prussiens aux
Iles Samoa, et la suppression d'un
rottelet à moitié noir et jeune veu-
peut-être ouvrir entre l'Angleterre,
les Etats Unis et l'Allemagne, un
conflict dont M. de Bismarck semblait
jadis avoir compris la vanité.

En 1878, déjà, le chancelier avait
mis la main sur cet archipel.

En 1878, une société par actions
avait été montée par les soins de la
banque Godeffroy et fils, de Ham-
bourg, pour coloniser les Samoa à
l'ombre du drapeau allemand.

On connaît, non sans malice, que
M. de Bismarck avait pris en accepté
des arts dans cette première entre-
prise de l'Allemagne au-delà des
mers.

Une faillite scandaleuse, des inter-
pellations au parlement, des carica-
tures, des lazis dans les rues, voilà
ce que recueillit M. Godeffroy, ce
qu'endossa le chancelier.

di, 20 mai, et dit se nommer McInnis.
On a encore prouvé qu'il s'éloigna
de Charlottetown le jour suivant et
qu'il a été revu à Mount Stewart
le vendredi, 22 mai, où il changea
une pièce d'or qui était suspendue à
la chaîne de montre du défunt.
Arrivé à Harmony le vendredi soir
par le train régulier, et quelques
jours après son arrivée, il vendit la
chaîne de montre qu'on dit être celle
de Gallagher Gillis à un certain
de la station de York, à neuf milles de
Charlottetown, le 20 juin. Une montre
qui appartenait à Gallagher depuis
2 ans, a été trouvée en possession du
prisonnier. Le procès s'est terminé
le 4 courant et l'accusé a été condam-
né à être pendu.

LES ILES SAMOA
Les Iles Samoa viennent d'être an-
nexées à l'Allemagne.

Est-il rien de plus curieux que
cette fin de siècle, où chaque jour
amène chez nos peuples d'Europe une
recrudescence de l'esprit de conquête,
où se réveillent brusquement ces
émulations de tout posséder au-delà
des mers, dont tressaillaient, vers
l'an 1500, aux aubes de la Renaissance,
nos royautes modernes à peine
affermies?

Hier nous enrégistrions, non sans
angoisse, la disparition de la Birma
une île indépendante. Au cours de l'an-
née 1885 l'île en persiennes pacifi-
ques, nous avons vu l'affaire des
Caroline, une misérable poignée
d'îles désertes, compromettre un in-
stant de laborieuses concordances que
la vieillesse des princes et l'embarras
des diplomates nous infligent par des
jeux d'équilibre d'ailleurs assez plai-
sants.

Voici que le débarquement d'une
compagnie de matelots prussiens aux
Iles Samoa, et la suppression d'un
rottelet à moitié noir et jeune veu-
peut-être ouvrir entre l'Angleterre,
les Etats Unis et l'Allemagne, un
conflict dont M. de Bismarck semblait
jadis avoir compris la vanité.

En 1878, déjà, le chancelier avait
mis la main sur cet archipel.

En 1878, une société par actions
avait été montée par les soins de la
banque Godeffroy et fils, de Ham-
bourg, pour coloniser les Samoa à
l'ombre du drapeau allemand.

On connaît, non sans malice, que
M. de Bismarck avait pris en accepté
des arts dans cette première entre-
prise de l'Allemagne au-delà des
mers.

ELIXIR RESINEUX PECTORAL
REMEDE PRECIEUX

Contre la Tox, le Rhume, l'Extinction de la Voix, l'Asthme, etc.

Depuis une vingtaine d'années le marché a été inondé d'une foule de sirops
expectorants, ayant pour base certaine gomme ou résine, préconisée comme étant
le remède par excellence pour guérir les maux de poitrine. La gomme de sapin,
la gomme d'épine rouge, la gomme de pin, etc., donnant leur nom à ces
préparations expectorantes dont elles étaient la base, sont montées tour à tour
à l'assaut de la faveur populaire, chacune de ces préparations réclamant la supé-
riorité sur les autres préparations analogues.

Monsieur Louis Robitaille, Pharmacien-chimiste.
Joliette, 10 mars 1884.

Le Renouateur des Cheveux
DE HALL,
VÉGÉTAL SICILIEN.

AVIS DE CHANGEMENT D'AGENCE
POUR LA VENTE DES LUNETTES ET LORGNONS EN PERS
CRISTAUX DE
"B. LAURANCE"
M. LOUIS ROBITAILLE
PHARMACIEN,
PLACE DU MARCHÉ

Le Renouateur des Cheveux
DE HALL,
VÉGÉTAL SICILIEN.

LA NEW-YORK
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
BUREAU PRINCIPAL AU CANADA,
Baïsse de la Banque Union Montreal,
N. S. ROBICHAUD,
Sole Agent,
BUREAU, HOTEL RIVARD, JOLIETTE P. Q.

Le Renouateur des Cheveux
DE HALL,
VÉGÉTAL SICILIEN.

LA NEW-YORK
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
BUREAU PRINCIPAL AU CANADA,
Baïsse de la Banque Union Montreal,
N. S. ROBICHAUD,
Sole Agent,
BUREAU, HOTEL RIVARD, JOLIETTE P. Q.

Le Renouateur des Cheveux
DE HALL,
VÉGÉTAL SICILIEN.

LA NEW-YORK
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
BUREAU PRINCIPAL AU CANADA,
Baïsse de la Banque Union Montreal,
N. S. ROBICHAUD,
Sole Agent,
BUREAU, HOTEL RIVARD, JOLIETTE P. Q.

Le Renouateur des Cheveux
DE HALL,
VÉGÉTAL SICILIEN.

LA NEW-YORK
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
BUREAU PRINCIPAL AU CANADA,
Baïsse de la Banque Union Montreal,
N. S. ROBICHAUD,
Sole Agent,
BUREAU, HOTEL RIVARD, JOLIETTE P. Q.

On fait une spécialité
pour les FACTUMS
à l'atelier de la
GAZETTE DE JOLIETTE.

On fait une spécialité
pour les FACTUMS
à l'atelier de la
GAZETTE DE JOLIETTE.

On fait une spécialité
pour les FACTUMS
à l'atelier de la
GAZETTE DE JOLIETTE.

On fait une spécialité
pour les FACTUMS
à l'atelier de la
GAZETTE DE JOLIETTE.

On fait une spécialité
pour les FACTUMS
à l'atelier de la
GAZETTE DE JOLIETTE.

Canada Province de Québec, District de Joliette, No. 1531. Dame Méline Jobin du village de l'Assomption dans le District de Joliette, épouse commune en biens de Joseph Turcotte charretier, du même lieu. Demanderesse. Le dit Joseph Turcotte, Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée par la Demanderesse contre le Défendeur. McCONVILLE & ARCHAMBAULT, avocats et proc. de la demanderesse. Joliette le 19 janvier 1886. 2-23

Terre a Vendre.

La terre No. 408 du cadastre de la paroisse de l'Assomption, connue sous le nom de "Terre Racette", contenant 120 arpents, tenant à la rivière Achigan, sera vendue par encan à l'hôtel Roch, à la Station de l'Épiphanie sur le chemin de fer du Nord, lundi le 15 mars prochain, à 10 hrs. a. m. à des conditions libérales. NÉRÈS HÉNAULT, l'Épiphanie.

A VENDRE.

Quatre magnifiques lots, dans le township de Joliette, contenant 400 acres. Au-dessus de 40 arpents de terre défrichée et en culture depuis plusieurs années. Le propriétaire possède les patentes de ces terrains. Conditions de vente facile. S'ADRESSER A CÉ BUREAU. 10-23-85-j-n-o.

AVIS.

Un bon moullier et aussi un apprenti trouveraient de l'emploi, en s'adressant immédiatement à Mr. J. BTE BAZINET, Rue de Lanacadière Joliette 3-31-j-n-o.

Commis demandé.

Un jeune homme désirant entrer dans le commerce ou ayant déjà de l'expérience dans le commerce, trouverait immédiatement de l'emploi dans une épicerie en s'adressant à M. FRANÇOIS RIVET, Joliette. De bonnes références seront exigées.

VIRGINIA FARMS FOR SALE. 400 farms, 20 to 10,000 acres at \$2 to \$25 per acre. Good markets. Healthy climate. Favorable prospects. Write for circulars containing description. Sent free. PYLE & DeHAVEN, REAL ESTATE AGENTS, Petersburg, Va.

PLAID SHAWL GIVEN AWAY.

Through the failure of a large manufacturer of Cashmere Patterns Fringe Shawls, there has come into our hands a large consignment of Plaid Shawls, perfect goods, which we propose to present to the ladies in the following manner: Send us 10 cents for 1 shawl, 20 cents for 2 shawls, 30 cents for 3 shawls, 40 cents for 4 shawls, 50 cents for 5 shawls, 60 cents for 6 shawls, 70 cents for 7 shawls, 80 cents for 8 shawls, 90 cents for 9 shawls, 1.00 for 10 shawls. Satisfaction guaranteed or money refunded. Address FARM AND HOUSEHOLD, Box 4, Hartford, Conn.

PIANOS-ORGANS. The demand for the improved Mason & Hamlin Pianos is now so large that a second addition to the factory has become imperative. In our new factory, as much tuning as Pianos on the prevailing west-gin system. Consult Catalogue, free. 100 Styles of Organs, all in stock. For Cash, Easy Payments, or Rented. Mason & Hamlin Organ and Piano Co., NEW YORK; BOSTON; CHICAGO.

Decisions Judiciaires Concernant les Journaux

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement. 2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste. 3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cette endroit. 4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une "prima facie" d'intention de fraude.

Aux Annonceurs.

N'oubliez pas que de tous les journaux publiés à Joliette, c'est LA GAZETTE DE JOLIETTE qui a la plus grande circulation. N'oubliez pas non plus que c'est à notre atelier que l'on fait le plus promptement, et à meilleur marché, tous les ouvrages d'imprimerie et dans les derniers goûts.

On fait une spécialité pour les FACTUMS à l'atelier de la GAZETTE DE JOLIETTE. Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

Atelier Typographique

—DE LA— "LA GAZETTE DE JOLIETTE" "LA SOCIÉTÉ D'IMPRIMERIE DE JOLIETTE, ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE."

On exécute à ce Bureau toutes sortes de D'IMPRESSIONS TELS QUE: Livres, Têtes de comptes, Mémoires, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Drafts, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., Etc.

ON A CONSTAMMENT EN MAINS LES BLANCS SUIVANTS:

BLANCS POUR AVOCATS: Déclarations sur compte, Déc arations sur billet, Demande plaidoyer, Comparution, Subponas, Affidavit, Opposition, Fiat, scriptions, Etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Procurations, Quittances, Transports, Proté, Obligation, Etc., Etc.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES.

Blancs simples, De Sommation, Tiers-Saisie après Jugement.

POUR HUISSIERS

Blancs de procès-verbaux, De saisie, De vente, D'avis de vente.

POUR LES SEC-TRESORIERES

Rôles d'Evaluation, de Perception, Listes Alphabétiques d'électeurs.

— DE PLUS —

Un grand nombre de Blancs d'Exécution et autres pour les Cours de Circuit de comté. Messieurs les Greffiers, ainsi que Messieurs les Secrétaires des municipalités trouveront aussi toutes les formules de blanc dont ils ont besoin.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES Prix Tres-Reduits

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

La consommation guerrie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, la bronchite, le catarrhe, l'asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nominal le journal W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester N. Y. 11-29-85 Jan

THIS PAPER MAY BE FOUND ON NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10 SPRUCE STREET) NEW YORK. WEATHEING CONTRACTS may be made for it in

A VENDRE

Un terrain généralement connu sous le nom de "Domaine de Madame de Lanaudière" en la ville de Joliette, au sud de la rivière l'Assomption. Trois emplacements à l'enclosure de la rue St-Jacques et de la rue des Flamands en la ville de Joliette. Un puits d'eau près du pont des Dalles et le terrain avoisinant etc. Un carrière au sud de la rivière l'Assomption près du pont des Dalles. S'adresser à A. MAGNAN, N. P. Joliette

AVIS

M. Phil. Manseau a le plaisir d'informer le public qu'il sera toujours prêt à satisfaire à toutes demandes qui pourront lui être faites en sa qualité de mécanicien. Il se chargera de la réparation des moulins àoudre, des serrures, des fusils etc etc. On sera toujours sûr de rencontrer M. Phil. Manseau à sa maison de pension chez Mde Veuve Lévesque, après six heures de l'après-midi. 3-27-85-j-n-o.

NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU. A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, to be experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, but in the information he requires, while he will invest one hundred thousand dollars in advertising a scheme is indicated which will meet his every requirement, or he may be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 100 editions have been issued. Sent, postpaid, to any address for 10 cents. Write to GEO. F. HOWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St., Printing House Sq., New York.

MARCHE DE JOLIETTE.

Samedi, 13 Février 1886.

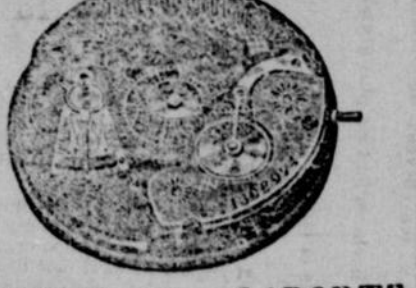
Table of market prices for various goods including flour, oil, and other commodities. Columns include item name, quantity, and price in cents and dollars.

B. ROBERT, Clero du Marché. Laiterie et Divers: Beurre frais par livres, 0 18 - 0 20; Œufs par douzaine, 0 13 - 0 14; Saindoux par livres, 0 15 - 0 00; Sucre par livres, 0 08 - 0 09; Sirop d'érable par gallon, 0 80 - 0 90; Miel par livre, 0 10 - 0 12; Laine par livre, 0 35 - 0 40; Laine en enclosure par liv., 0 00 - 0 00; Soies par livre, 0 05 - 0 06; Foin par 100 bottes, 6 00 - 7 50; Foin par botte, 0 06 - 0 08; Paille par botte, 0 04 - 0 25; Etouffe la vergo, 0 00 - 0 25.

13 SEMAINES

Le propriétaire de l'ILLUSTRATED SPORTING WORLD enverra ce journal par la maille pendant trois mois à toute personne au Canada, sur la réception de UNE PIASTRE. Un escompte libéral sera accordé aux maîtres de poste, agents et aux clubs. Un numéro sera envoyé gratis sur demande. Adresse: SPORTING WORLD PUBLISHING CO., Box 40, New-York 7-2485-j-n-o.

ETABLI EN 1861



ANTHIME A. LAPORTE

Bijouter et Opticien. Spécialité de lunettes, montres, horloges, bijoux, objets de fantaisie. Assortiment de marchandises plaquées en argent pour cadeaux de noces. Réparations de montres, horloges et bijoux. A DES PRIX MODÉRÉS.

Place avantageuse pour un nid de coucou dans la florissante ville de Joliette.

A vendre ou à louer. L'ancienne résidence du Dr. Laurier située au coin de la ville de Joliette, en face de l'église et du collège. Cette population locale ne compte que cinq médecins pratiquants. S'adresser au Dr. P. H. DEENIER, St-Pie. 3-27-85-j-n-o.

NERVOUS DEBILITATED MEN

Vous avez-vous aperçus de l'état de votre système nerveux? Les symptômes de la débilité nerveuse sont: la tête lourde, les yeux fatigués, le cœur oppressé, le sommeil interrompu, l'absence de l'appétit, la constipation, le manque de force, etc. Le Dr. J. C. Deane, de New-York, a écrit un livre intitulé "Nervous Debility" qui est le meilleur remède pour ces maux. Adressez-vous à VOLTAIRE BELL CO., Marshall, Mich.

Tableau de l'arrivée et départ des malles du district de Joliette et autres endroits voisins.

Table of mail arrivals and departures. Columns include arrival/departure times, destinations, and agents.

AVANTAGE EXCEPTIONNEL.

LE "CULTIVATEUR. L'EVENEMENT.

Journal Quotidien publié le soir. 16 Pages par Numéro. Journal hebdomadaire publié à Québec. SERA ADRESSE A tous ceux qui ne sont pas encore abonnés et qui nous enverront SEULEMENT \$1.00 pour un an \$1.00

ABONNEMENT: 68.00 PAR ANNEE; 21.00, 6 mois; \$1.00, 4 mois.

A tous ceux qui demeurent près des bureaux de poste et qui désirent suivre les événements politiques du Canada, des États-Unis et Européens, au jour le jour, les nouvelles de la guerre France-Chine, etc., etc.

ABONNEZ-VOUS A L'EVENEMENT

PUBLIE A QUEBEC. ADRESSE: L. J. Demers & Frere, QUEBEC.

Profitez de cette immense avantage et souscrivez au Cultivateur. C'est le plus beau et le moins coûteux de tous les journaux publiés dans le pays.

Adressez vos lettres à L. J. Demers & Frere, PROPRIETAIRES, QUEBEC.

On demande des agents dans toutes les paroisses.

Faites enregistrer toute lettre contenant de l'argent.

ARBRES FRUITIERS D'ORNEMENT.

J'attirerai votre attention sur l'assortiment d'arbres fruitiers et d'ornement que j'offre en vente. Je propose seulement les variétés qui résistent à notre climat, et dont le mérite est reconnu par les Sociétés d'Horticulture de Montréal, et du comté de L'Islet. Pommes, Framiers, Poiriers, Corisiers, Nigues, Cadelliers, Grossilliers, Framboisiers, Ronces, Fraisiers, Erables argentees, Erables Negundo (à Giguère) - Penpliers argentés, Maronniers, Ormes, Chênes, Arbustes de jardins, etc., etc. Fraisiers "Sharpless," produisant des fraises de 5 à 7 pouces de tour. - 50 cts. la doz. - \$3 les 100 plants. J'expédierai par la maille, à mes frais les fraisiers "Sharpless." Ils seront paquets dans la mousse. Envoyez-moi 65 cts. en timbres de poste, et je vous expédierai douze plants "Sharpless" ou 30 plants pour \$1.00 en septembre. Timbres de poste acceptés pour montants au-dessous d'une piastre. Adressez à AUGUSTE DUPUIS, Village des Aulnaies, Comté L'Islet, P. Q.

NOUVEL HOTEL A STE-JULIENNE.

Monsieur A. Corin de Ste-Julienne a le plaisir d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient d'obtenir sa licence d'hôtel et qu'il sera prêt à l'avenir, à procurer chez lui au public voyageur, tout le confort désirable. Allez le voir et vous serez satisfaits. Ste-Julienne, 19 Juin, 1885. 6-12-2ps-1a.

AVIS.

A NOS NOMBREUSES PRATIQUES. Vu que la récolte de tabac de 1883 a été très peu satisfaisante, nous n'en achèterons que très peu et nous choisirons le meilleur. Comme nous désirons toujours conserver noire T. & B. MYRTLE à la hauteur de sa réputation, il pourrait se faire qu'il deviendrait assez rare pendant un certain temps. Si tel est ce qui arrive il y en aura une plus grande quantité sur le marché vers la fin d'octobre. Le tabac que nous sommes actuellement à manufacturer est le plus beau que nous ayons et nous savons qu'il satisfera nos nombreuses pratiques. GEO. C. TUCKETT & SON.

LA COMPAGNIE A BOIS DE JOLIETTE

A maintenant, dans ses chantiers à Joliette les bois suivants qu'elle vend aux prix les plus réduits, savoir: PIN 300,000 pieds, planches de pin 1 pouce 175,000 " mairiers " 2 " 75,000 " " " 3 " 60,000 " " " 1 1/2 " 40,000 " " " 1 1/4 "

EPINETTE

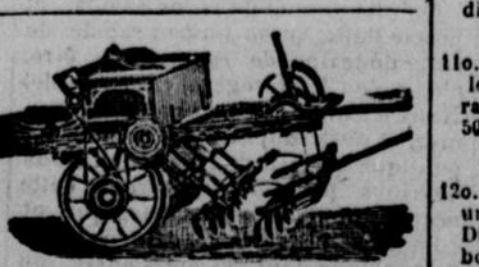
75,000 pieds planches épi. et pruch. 1 pou 75,000 " mairiers do 2 " 27,000 " " " pruche 3 " 95,000 " " " épinette 3 " 25,000 " " " do 1 1/2 o 1 1/4 "

ST-JEAN DE MATHA

Mr. CHARLES BAZINAIS, Une grande quantité de bois de charpente et de sciage: Epinette, Pin, Fruche etc., etc. Aussi toutes espèces de bois franc scié, entre autres:

BOIS BLANC OERRE

FRÈNE BOULEAU ERABLE DE PIELS, sans cesse en mains un assortiment considérable de bardeaux, lattes, perches et piquets de cèdre. Livrable à volonté, à la station du chemin de fer de St-Félix de Valois ou au moulin même. 2-10-1a.



NOUVELLE AGENCE

M. JOSEPH PIQUETTE, forgeron de cette ville, a été nommé agent pour la célèbre manufacture d'instruments agricoles de M. Moody & Fils de Terrebonne. On trouvera chez M. Piquette des Moulins à faucher, simples et doubles à battre, simples et doubles, Charrues, Hâteaux, Semoirs, Herbes combinés. On pourra aussi procurer chez M. Piquette, les morceaux dont on aurait besoin pour réparer les divers instruments d'agriculture de cette manufacture. 5-21-85-j-n-o. En vente chez le DR. M. RICHARD, Pharmacien, Place du Marché, Joliette. 4-10-85ua.